

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	102 (2004)
Heft:	5
Artikel:	Une permanence à l'écoute des jeunes mères
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-950105

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Projet éducatif à Fribourg

Une permanence à l'écoute des

Enseignante, Pascale Coquoz travaille actuellement à Fribourg, au sein du projet cantonal «Education Familiale/Familienbegleitung». Dans ce cadre, elle a mis sur pied une permanence éducative tout spécialement destinée à accompagner les jeunes mères. Rencontre.

Pascale, comment cette idée de permanence vous est-elle venue à l'esprit?

La responsable de l'Education Familiale avait discuté avec une assistante sociale qui constatait une recrudescence de mamans adolescentes et se trouvait démunie face à cela. Ayant moi-même adopté une petite fille vietnamienne dont la maman était une adolescente, le sujet me tient à cœur. J'ai commencé par poser les bases de cette permanence dans mon travail de diplôme «Quelles pistes pour un projet d'intervention qui vise à soutenir de jeunes mères adolescentes dans leurs compétences éducatives» (GESVAP). A cette occasion, j'ai pu constater que ce type de rencontre correspondait à un besoin. Et en novembre 2003, nous avons eu la première rencontre.

Comment se passent ces rencontres?

Elles ont lieu une fois par mois, le jeudi matin, de 9 h 30 à 11 h 30, à la Maison de la Petite Enfance à Fribourg, près de la gare. A chaque fois, 5 à 7 jeunes femmes sont présentes, avec leur enfant. Les jeunes mères concernées sont âgées de 16 à 21 ans. Il n'y a pas de limite d'âge strict. Au début, je préparais un thème à discuter. Mais ces jeunes femmes sont toutes très différentes, certaines ont un bébé ou un enfant déjà plus grand, d'autres sont enceintes de quelques mois. Leurs besoins sont très différents. De ce fait, maintenant, nous parlons de ce qui les préoccupent sur le moment. Je fais un tour de table et demande à chacune où elle se situe, quelles sont ses difficultés actuelles et nous en discutons. Les autres apportent leur témoignage, donnent des conseils, c'est très riche. Ce

partage est important, car il relativise souvent les problèmes. Elles ont aussi la possibilité de me contacter en dehors de ces rencontres, pour un échange plus personnel, si nécessaire.

Quels sujets sont abordés?

Ils sont de toute sorte. Cela va de questions sur le vécu de l'accouchement, aux jeux à faire avec son bébé, à la manière de le porter, en passant par des questions plus complexes: comment ne pas «péter les plomb», que faire si cela arrive quand même, où s'adresser en cas de difficultés, où faire garder son bébé. L'accent est avant tout mis sur l'éducation de leur enfant. Par exemple quels sont les besoins de l'enfant ou des idées de jouets simples pour le stimuler. Je leur laisse un document de support, pour leur permettre d'y réfléchir et d'y revenir plus tard, si et quand elles le désirent.

Pour les autres questions, que ce soit en lien avec l'alimentation de l'enfant, l'accouchement, ou le devenir professionnel de ces jeunes mères, je les oriente vers les structures compétentes (sage-femme, puéricultrice, orienteur professionnel, etc.).



La condition de ces jeunes mères n'est pas seulement synonyme de soucis financiers ou familiaux. La faible différence d'âge qui existe avec le

jeunes mères

Qui sont ces jeunes femmes?

Elles sont de tout horizon socio-culturel. Certaines ont obtenu leur maturité, d'autres sont encore aux études, d'autres s'occupent exclusivement de leur bébé et/ou de leur ménage si elles vivent en couple. Certaines sont mariées.

Ce qui est frappant, c'est l'isolement social de ces jeunes, même si certaines sont soutenues par leur famille. La plupart se sentent très seules, elles ont perdu leurs amies «d'avant». Elles sont soulagées de pouvoir parler entre elles. Je sais aussi qu'elles s'échangent leurs adresses et se voient en dehors des rencontres, pour discuter, se promener avec leurs bébés, etc.

Elles ressentent très fort le regard des autres sur leur condition de mamans adolescentes. Certaines n'ont pas osé se rendre aux cours de préparation à la naissance, de peur de ce regard. D'autres y sont allées, mais sans oser poser de question devant les autres couples.

Je suis aussi touchée par leur volonté de bien faire. Elles veulent le meilleur pour leur bébé d'où des dépenses parfois un peu folles en matière de jouets ou de matériel. Elles ont tellement

peur qu'on leur enlève leur bébé au moindre faux pas, qu'elles en font parfois un peu trop.

Et les papas?

Dès le début, il a été question d'ouvrir le groupe aux jeunes pères. Un futur jeune papa nous a contacté pour assister avec sa compagne à nos rencontres. Ne pouvant pas se libérer aux dates prévues, c'est elle qui participe pour les deux. Dès que 3-4 pères trouveront un moment ensemble, un groupe pourra démarrer avec eux. Des groupes mélangés jeunes pères/jeunes mères sont envisageables à la demande des parents.

Comment faites-vous la promotion de cette permanence?

Le bouche-à-oreille est naturellement très important. Nous distribuons des prospectus chez les gynécologues, les pédiatres, les sages-femmes conseils des hôpitaux et des cliniques, les sages-femmes indépendantes, etc. Nous espérons peu-à-peu appuyer la création de groupes semblables dans le canton afin que ces espaces de rencontres soient plus proches des parents.

Témoignages de jeunes mères fréquentant la permanence:

— «Je suis très seule, je n'ai pas d'amis, je ne vois pratiquement plus ma famille. Vous êtes les premières personnes que je vois depuis mon accouchement en dehors de mon mari et des médecins» (mère d'un bébé de 2 mois).

— «Je suis contente de voir des jeunes mamans qui respectent la vie et qui l'assument. Je les admire.»

— «C'est agréable d'avoir un endroit, un lieu où une fois par mois, on a l'impression qu'enfin on peut s'exprimer et être entendue. Et je pense que ce n'est malheureusement, à l'heure actuelle, pas que les jeunes mamans qui ont ce problème, mais toutes les mamans, puisqu'il est enceinte, c'est presque un problème pour la société.»

Comment est assuré le financement de votre association?

Nous fonctionnons à 5 professionnelles, effectuant ensemble un temps de travail de 140%. Nous sommes soutenus pour moitié par le canton de Fribourg et pour une autre moitié par «Promotion santé Suisse».

L'espace «Jeunes Mamans» est payant, nous demandons une contribution de Fr. 5.-/séance, montant négociable. Cela comprend le café, les fruits, aussi pour les enfants. Les jeunes mères l'ont bien compris, pour elles, c'est le signe d'une qualité et d'un certain investissement qu'elles font pour elles-mêmes et pour le bien-être de leur enfant. ▶

Pascale, nous vous souhaitons de tout cœur beaucoup de réussite dans la poursuite de cet accompagnement.

En cas d'intérêt pour cette démarche et pour la création d'autres groupes dans le canton de Fribourg, n'hésitez pas à contacter l'Association pour l'Education Familiale, Case Postale 2, 1707 Fribourg, téléphone 026 321 48 70, e-mail: aef@bluewin.ch ou Pascale Coquoz-Liaudat, tél. 026 470 18 34, e-mail: pascale.coquoz@bluewin.ch



fant induit souvent une grande complicité.

Photos: F. Gogniat et S.J. Semmler